

A ces mâles devises, monsieur le Président, notre reconnaissance ajoutera, gravé sur le marbre, le souvenir de la générosité de nos frères de Québec qui sauvent de la ruine un sanctuaire très cher aux compatriotes de l'illustre Champlain.

Les remparts gardent aussi les traces de l'invincible foi des nobles victimes de la tourmente révolutionnaire.

Cà et là, dans les bastions, de petits calvaires, surmontés d'une croix, ou le monogramme du Christ, sont profondément gravés dans la pierre... Après dix-huit siècles, ce sont les graffites des catacombes de Rome.

Vous voyez, monsieur le Président, combien Brouage, patrie de Champlain, le fondateur de la Nouvelle-France; Brouage, citadelle du catholicisme en Saintonge, pendant les guerres religieuses, un moment oubliée, reverra, grâce à vous, sa vieille église restaurée et rendue au culte.

Je termine en vous renouvelant mes remerciements pour l'ouvrage, d'une tenue parfaite, que vous m'avez si gracieusement destiné.

Je me réjouis d'avoir pu (Brouage était alors sous ma juridiction) placer la première pierre de l'édifice que tant de dévouements viennent de couronner si heureusement.

Je suis heureux de vous offrir la photographie de notre évêque vénéré, en regrettant de ne vous l'avoir pas envoyée avant la publication du volume « Brouage-Québec » où sa place était si bien désignée.

Monsieur Louis Augé, notre très dévoué Président, me prie d'être auprès de vous, monsieur le Président, et de messieurs les membres du comité « Brouage » et de la Société Saint-Jean-Baptiste, l'interprète de son meilleur souvenir et de la reconnaissance de MM. du Comité Samuel-Champlain.

Daignez agréer, monsieur le Président, l'hommage de ma plus vive reconnaissance.

Abbé V. NAVARRE, ptre,

*Aumônier honoraire de la citadelle de Brouage,
Membre d'honneur du comité Champlain à Moëze.*
